



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

COLLECTIONS

POLISSOIR EN GRÈS - PATIO 6

Le polissoir de Rumont est un gros bloc de grès ayant servi à polir des haches en pierre au cours du Néolithique. La région de Nemours, située en bordure du massif de Fontainebleau, riche en grès stampiens, compte un grand nombre de polissoirs.

Une histoire pleine de péripéties...



La tombe d'Edmond Doigneau au cimetière de Nemours en 1908.
©CHÂTEAU-MUSÉE DE NEMOURS

Découvert en 1887 par un exploitant agricole au lieu-dit « le Moulin à vent », le polissoir de Rumont a été acquis par Edmond Doigneau, érudit local et préhistorien . À sa mort en 1891, le polissoir est placé sur sa tombe, au cimetière de Nemours, et retaillé sur un côté et à l'une de ses extrémités.

En 1913, les fils d'Edmond Doigneau font don du monument au château-musée de Nemours où il y est exposé jusqu'à son transfert, en 1980, au musée départemental de Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) d'Île-de-France.

Un usage utilitaire, mais pas seulement ?



Polissoir de Rumont.
©G. PUECH

Dans son état actuel, ce polissoir mesure 2,40 mètres de long. Il comprend 13 rainures, 2 cuvettes et 3 surfaces polies. Les rainures, ici très profondes, sont dues à l'usure du frottement des haches au cours de leur polissage. Les haches, en roche dure, le plus souvent en silex, étaient d'abord taillées. Leur polissage s'effectuait probablement avec de l'eau et du sable afin de renforcer le pouvoir abrasif de la roche.

Ce polissoir a été retrouvé sur un terrain dépourvu de blocs de grès. Il a donc été déplacé de son lieu d'extraction, mais dans quel but ? Compte tenu des moyens dont disposaient les hommes du Néolithique (Période s'étendant, dans notre région, de 5100 – 2300 avant J.-C. Elle correspond au passage du mode de vie nomade des chasseurs cueilleurs préhistoriques à un mode de vie sédentaire fondé sur l'agriculture et l'élevage.), cet acte implique de fortes motivations, peut-être d'ordre cultuel ou funéraire.

BIBLIOGRAPHIE

Bénard A., *Les mégalithes de Seine-et-Marne*, Conseil général de Seine-et-Marne 2009, 146 p. (Mémoires archéologiques de Seine-et-Marne, n° 2, 2008)